

ENERGIE

CAPITOLE ENERGIE. L'énergie au meilleur prix, une offre de plus en plus stratégique

Capitole Energie veut doubler ses effectifs pour figurer parmi les incontournables du courtage en énergie. Alors que ce domaine prend une dimension stratégique dans les entreprises, la PME toulousaine propose son expertise pour accéder au meilleur prix et pour les délester de toutes les démarches dans ce domaine.

Benoît Vilcot et Pierre-Jean Haure, deux professionnels du trading de l'énergie, se sont associés pour créer leur première entreprise en 2017. Cinq ans plus tard, l'entreprise dépasse le million de chiffres d'affaires et emploie une douzaine de collaborateurs. Leurs perspectives de croissance sont très hautes pour 2022 avec le projet de doubler les effectifs : une équipe commerciale à étoffer mais aussi l'intégration de futurs courtiers en énergie et de web designers. Avec une vision moderne de l'entreprise «où il fait bon travailler» et de nouveaux locaux route d'Albi, les cofondateurs comptent contourner les difficultés de recrutement. Autre argument attractif : Capitole Energie est sur un métier émergent. «Les entreprises avaient l'habitude des courtiers en assurance ou dans l'immobilier mais, pour l'énergie, ça n'a démarré qu'avec l'ouverture du marché de l'électricité et du gaz en France en 2015 et aujourd'hui on connaît notre métier», commente Pierre-Jean Haure qui constate ces derniers jours une hausse d'affluence vers ses services.

Hausses en vue

La crise sanitaire, l'urgence climatique, les obligations des entreprises en termes de



Benoît Vilcot, directeur général, et Pierre-Jean Haure, président de Capitole Energie.

RSE, mais surtout la guerre en Ukraine mettent l'énergie au cœur des préoccupations économiques. Et Pierre-Jean Haure reconnaît qu'il a déjà rencontré des entreprises très touchées par ce contexte de hausse des coûts : «Il va y avoir des effets très graves pour certaines PME qui seront contraintes de fermer à cause de leurs factures d'énergie. Nous faisons ce que nous pouvons pour trouver le meilleur compromis mais les coûts montent et vont continuer à monter, c'est indéniable. On voit des courbes monter de plus de plus de 20 % en 24 heures, du jamais vu !»

Courtage, garanties d'origine et conseil

L'activité de l'entreprise toulousaine (un bureau à Paris) est centrée sur le service aux entreprises. Grâce à ses partenariats avec 25 fournisseurs d'énergie et à sa connaissance du marché, Capitole Energie peut aider ses clients à acheter leur énergie dans les meilleures conditions et au

meilleur moment. Les experts analysent les besoins, la façon de travailler de l'entreprise et sont en mesure de trouver la meilleure offre, grâce à leur maîtrise des cours, à leur propre comparateur des fluctuations du marché. L'achat et la vente de garanties d'origine pour l'électricité provenant de sources non renouvelables font aussi partie de son offre. Un marché en forte hausse : en moins d'un an, son coût unitaire est passé de 30 centimes à 2,50 euros. Certifiée par l'Orias, l'Organisme pour le registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance, la PME est le seul courtier indépendant en énergie à pouvoir donner des conseils en investissements.

10 000 clients en 2025

Ses clients sont des entreprises de tous secteurs et de toutes tailles mais aussi des collectivités locales, des syndicats de copropriété, etc. 85 % de sa clientèle s'est renouvelée, un bon signe pour l'équipe qui cherche à étendre sa sphère commerciale ●●●



Capitole Energie emploie une douzaine de collaborateurs et recrute.

... pour passer de 600 clients... à 10 000 en 2025.

Le marketing est aussi un service clé dans cette entreprise dynamique sur les réseaux sociaux, sur le référencement Google, dans les salons professionnels. Des opérations commerciales sont aussi menées

pour gagner en visibilité. Par exemple, en février dernier, des abonnements à prix coûtant étaient proposés.

Anciennement incubée au Village By CA, intégrée à la French Tech Toulouse, l'entreprise se démène pour rester un référent dans son domaine.

Dans un contexte où cette jeune filière compte de plus en plus d'acteurs, l'entreprise est l'un des membres fondateurs du syndicat des courtiers en énergie qui compte huit membres aujourd'hui. Un bon moyen de cadrer le métier en pleine évolution. ●

Par Juliette JAULERRY

HYDROGÈNE. GENVIA ET ALSTOM parmi les 15 grands projets nationaux

Genvia (Béziers) et Alstom (Tarbes) sont les deux projets hydrogène en Occitanie retenus pour représenter la filière hydrogène en France. Dans la partie amont, Genvia projette l'industrialisation d'un nouvel électrolyseur à haut température. A Tarbes, Alstom abrite son centre d'excellence de systèmes de traction et contribue au développement du train à hydrogène.

Genvia (Béziers) et Alstom (Tarbes) : ce sont les deux projets occitans qui ont été retenus par le ministère de l'économie, parmi 15 en France, pour participer à un programme européen d'ampleur, dédié à cette filière. A Tarbes, Alstom abrite son centre d'excellence de systèmes de traction et un projet coconstruit avec l'Allemagne planche sur le développement du premier train régional à zéro émission basé sur la technologie de l'hydrogène. Une première ligne Montréjeau-Luchon (3 rames) devrait démarrer commercialement en 2025.

La gigafactory Genvia mise sur une technologie innovante

Dans la partie amont de la filière, Genvia projette l'industrialisation d'un nouvel électrolyseur à haute température. Cette gigafactory de production d'hydrogène présidée par Florence Lambert (nommée récemment à l'Académie des Technologies) se développe sur le site biterrois de l'usine Cameron, du groupe Schlumberger. Lancée en mars 2021, Genvia est née d'un mariage public/privé entre le géant industriel Schlumberger et le centre de recherche CAE. La Région Occitanie et deux industriels, Vinci et Vicat ont aussi rejoint l'aventure. L'objectif : permettre aux industriels de réduire leurs émissions de CO₂, grâce à la combinaison de l'hydrogène décarboné avec le CO₂, pour permettre sa valorisation, notamment en carburant de synthèse. De plus, Genvia facilite la production d'hydrogène décarboné à grande échelle et à faible coût grâce à une technologie mise au point par le



Le président Emmanuel Macron en déplacement sur le site de Genvia à Béziers (le 16 novembre 2021). A sa droite, Florence Lambert, présidente de la société Genvia.

CEA-Liten : l'électrolyse haute température qui pèse une quarantaine de brevets. Au fur et à mesure de sa progression, Genvia pourrait passer de 50 à près de 500 personnes à horizon de 2024. Guidée par une road map précise jusqu'à 2030 et un cap de 1 gigawatt de puissance d'électrolyseur, la gigafactory vise l'équipement d'industriels tels que des aciéries, des industriels de l'énergie, des cimenteries, des chimistes fabricants d'UV... Vinci et Vicat seront sûrement parmi les premiers testeurs.

Des projets à fort retentissement

Genvia et Alstom font partie des 15 programmes français retenus pour le PIIEC, Projet important européen commun en

matière d'hydrogène. Ces 15 projets sélectionnés ont été annoncés le 8 mars dernier par Bruno Le Maire depuis le site d'Air Liquide de Port-Jérôme-Sur-Seine (Seine-Maritime). A travers ce programme, 100 projets ont été présentés en août 2021 à la Commission européenne par les Etats participants. La Commission a réaffirmé la priorité accordée à l'instruction de ce Projet important d'intérêt européen commun : l'objectif commun est de finaliser l'étude des projets d'ici l'été.

Objectif : 6,5 gigawattheures d'électrolyseurs en France

L'objectif est ambitieux : cette voie doit représenter 20 % de la demande d'énergie